

Rougegorge familier

Erithacus rubecula



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

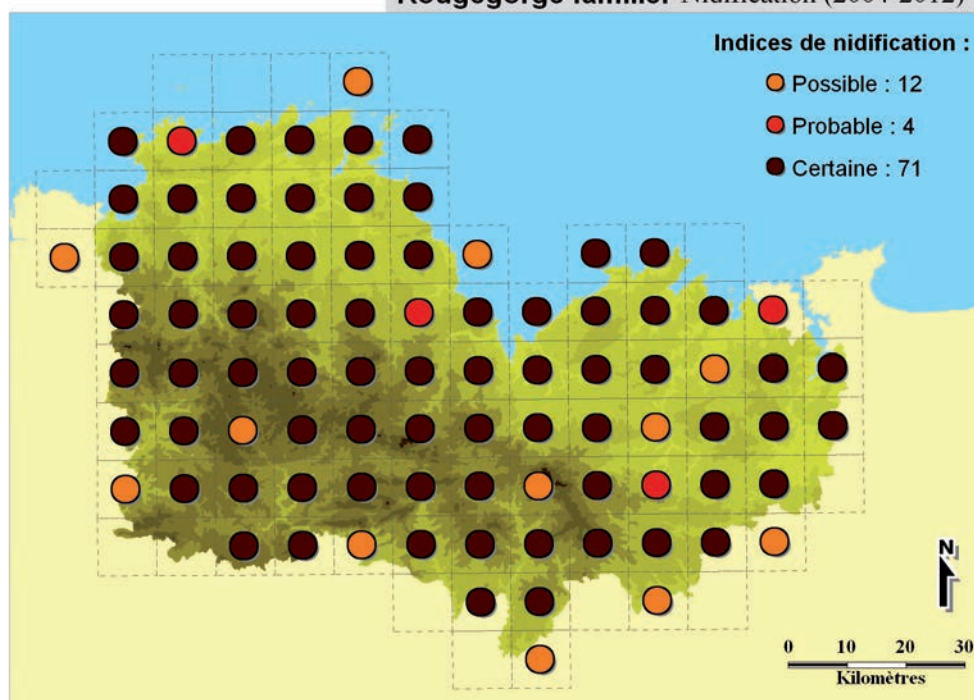
Le Rougegorge familier est une espèce polytypique largement distribuée sur le continent européen avec 43 à 83 millions de couples estimés (C; B). En France, il s'agit d'une espèce commune avec 10 millions de couples estimés dans les années 2000 (D). En Bretagne, l'espèce occupe l'ensemble du continent ainsi que les grandes îles, certaines colonisées récemment (Ouessant (29) dans les années 1970, Hoedic (56) dans les années 1980). Les densités bretonnes, normandes et basque sont les plus fortes de France.

Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, le Rougegorge familier occupe l'ensemble du territoire en toute saison. Les nicheurs locaux, globalement sédentaires, peuvent être rejoints par des individus plus nordiques en hiver, des mouvements migratoires étant notés dès la fin août avec un net pic en octobre (C). Les îles et îlots du Trégor-Goëlo, par exemple, sont occupés durant l'hiver mais l'espèce ne s'y reproduit pas forcément. Espèce originellement forestière, elle a su s'adapter aux paysages agricoles bocagers, zones périurbaines, parcs et jardins, dès lors qu'elle y trouve des milieux buissonnants et arbustifs (C).

Lors de l'atlas Saint-Brieuc/Plérin (2012), le Rougegorge familier, contacté sur plus de 92 % des points d'écoute, s'est classé 6^e en termes de fréquence et 13^e en termes d'abondance à Saint-Brieuc et 8^e dans les deux cas à Plérin. Facilement détectable, il fournit un indice de reproduction sur l'ensemble des mailles et une bonne proportion d'indices certains (11 mailles sur 54) (P). En hiver, l'opération de science participative *Oiseaux des jardins* montre que le Rougegorge familier était l'espèce la plus fréquente des jardins entre 2009 et 2012, la seconde en 2013 et 2014 (K). En termes d'abondance, le Rougegorge familier se classe en revanche entre la 8^e et 10^e place entre 2009 et 2014 car, s'il est présent dans la quasi totalité des jardins, il y est peu abondant (1 à 2 oiseaux en général) car très territorial à cette période (K). La présence de mangeoire augmente de 33 % la fréquence de l'espèce au niveau régional en 2014 (LE). A l'échelle régionale, l'opération a également fait apparaître que la fréquence d'observation de l'espèce diminuait d'environ 10 % lorsque l'on passait de la campagne à la ville, le milieu urbain n'apparaissant pas aussi attractif, même si elle a su s'y adapter (LE). Le passage migratoire est peu détecté car nocturne et diffus. On note tou-

Rougegorge familier Nidification (2004-2012)



Auteur : Sandy Garandeau

Extrait de GEOCA (2014). *Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances.* Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor
le Département



Région
BRETAGNE



Rougegorge familier

Erithacus rubecula



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

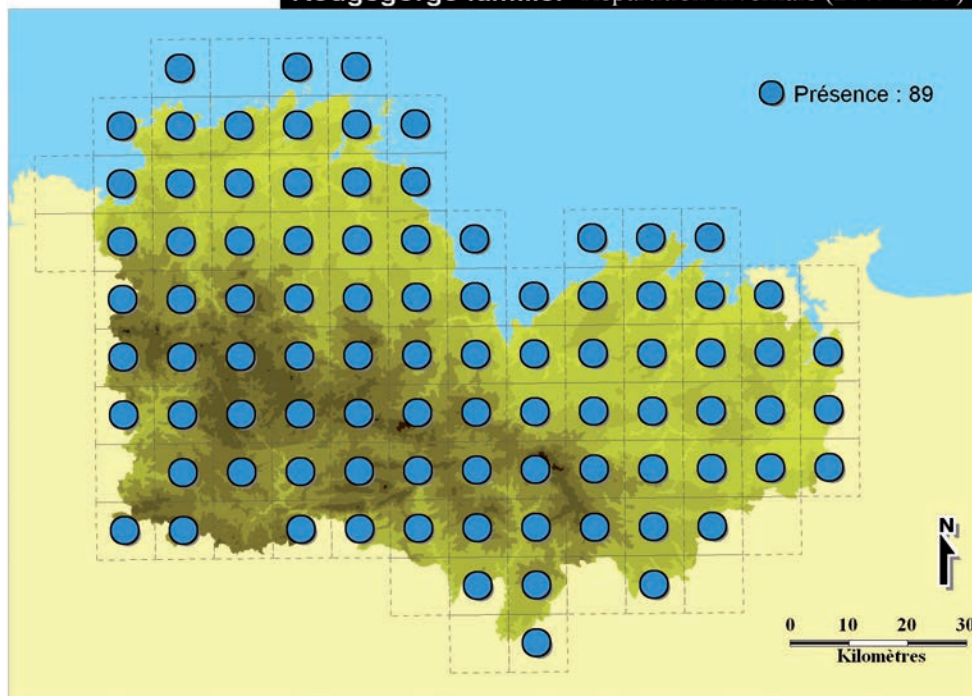
tefois des regroupements correspondant à des stationnements migratoires, notamment sur le littoral : 45 ind. le 2 novembre 2004 sur l'île des Hébihens (Saint-Jacut-de-la-Mer), plusieurs dizaines à la pointe du Roselier en octobre 2011...

Tendances et perspectives

Le Rougegorge familier se porte bien à l'échelle européenne et nationale, avec une augmentation de 60 % de ses effectifs entre 1989 et 2009 en France. En revanche, la courbe de tendance commence à régresser légèrement ces dernières

années (J). En Bretagne notamment, il est fort possible que cette espèce typique du bocage ait subi les conséquences des nombreux remembrements. Son adaptabilité aux milieux urbains et suburbains a toutefois permis à l'espèce de conserver son statut d'espèce très commune.

Rougegorge familier Répartition hivernale (2009-2013)



Auteur : Sandy Garandeau

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor
le Département



Région
BRETAGNE

